

## Courts métrages en continu : à la MDE sur la transition de personnes trans

Il s'agit de courts métrages sur la transition de personnes trans ayant fait le choix de prendre des hormones afin de transformer leur corps selon leur genre.

Qu'est-ce que le transsexualisme ?

Il s'agit d'une ambiguïté aiguë concernant l'identité sexuelle chez un individu : le sexe/genre qui lui a été attribué à la naissance est en inadéquation avec le genre qu'il/elle ressent. La prise de conscience de cet état se fait à tout âge, même si généralement le/la concerné-e le réalise dès l'enfance. On parle alors de "troubles de l'identité sexuelle" ou de "dysphorie de genre". Contrairement à ce que la plupart des gens peuvent penser, être transgenre ou transsexuel n'est pas un choix ! Ce sentiment génère un conflit intérieur (l'impression de ne pas être "en phase" avec son propre corps) ce qui peut engendrer des phases de dépression, idées suicidaires... le tout accompagné d'un malaise social ; où la peur du regard de l'autre envahit tout l'espace personnel et parfois intime. Trouver sa place dans la société devient alors un combat quotidien pour la reconnaissance de son véritable genre.

Quelles différences entre un-e transsexuel-le et un-e transgenre ?

Une personne transgenre rejette totalement ou en partie son identité de genre assignée ou bien refuse de s'identifier dans la binarité du genre homme-femme. Un-e transsexuel-le a subi une opération de réattribution sexuelle alors qu'une personne transgenre ne l'a pas nécessairement fait.

Changement de l'état civil et prise en charge par la sécurité sociale ?

Pour changer son état civil (prénom + sexe), un-e trans doit avoir suivi au préalable deux ans de traitement hormonal ainsi qu'une stérilisation.

Depuis le 3 mars 2010, le transsexualisme n'est plus considéré comme une maladie mentale, cependant les traitements hormonaux restent pris en charge par la sécurité sociale puisque cet état était auparavant vue comme pathologie. A ce jour, en mars 2016, le remboursement est effectif à 65% et à 100% lorsque le/la « patient-e » a fait une demande de prise en charge « A.L.D » (Affection Longue Durée) qui ne peut se faire que dans le domaine public.

## Qui sommes nous ?

SL-Caen est un syndicat étudiant de luttes, c'est-à-dire un outil qui permet de s'organiser collectivement pour briser l'isolement des opprimé-e-s et ainsi créer un rapport de force. Nous pensons que c'est notamment à travers la construction de mouvements sociaux que ce rapport de force peut s'établir. Nous défendons un enseignement public, laïc, gratuit, critique et populaire. Aussi, nous combattons l'homophobie, le racisme, la xénophobie et aussi deux discriminations particulièrement évoquées durant cette semaine thématique : le sexisme et la transphobie. Notre syndicat fonctionne en démocratie directe, chacun-e ayant une importance égale au sein de notre groupe. N'hésitez pas à nous contacter ou à passer nous voir à notre local pendant les permanences (mercredi de 14h30 à 16h30, et jeudi de 9h à 11h), ou pendant notre collectif le lundi à partir de 18h30.

## Contacts utiles :

Centre de planification Familiale :	Planning familial 14
Centre d'info gratuit sur la contraception et l'avortement.	Centre d'info gratuit sur la contraception et l'avortement.
25 Avenue du 6 Juin, 14000 Caen	30 rue Saint-Michel, 14000 Caen
Tél. : 02 31 57 14 31	Du lundi au jeudi 9h-17h. Vendredi 9h-16h
	Tél. : 02.31.82.20.50

SUMPPS  
Service de santé du CROUS gratuit (médecines générale, gynécologique, assistances sociales et psychologiques)  
Campus 1, 47 avenue de Bruxelles, 14000 Caen  
Tél. : 02 31 56 52 40  
Du lundi au vendredi 8h30-17h00

CLASCHEs clashes@gmail.com www.clashes.fr 07.81.73.81.65 Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles Permanences sur Caen. Uniquement sur rendez-vous au : 02.31.62.32.17	Syndicat de luttes de Caen-Solidaires étudiant-e-s Tél. : 02.31.56.64.59 slcaensolidaires.wordpress.com slcaensolidaires@gmail.com Campus 1, Bâtiment E, salle AD012
--	--



Membre de  
**Solidaires**  
étudiant-e-s  
syndicats de luttes

Semaine thématique :

# genre, sexisme et harcèlement

**Projection :**

**Laurence anyways, de X. Dolan**  
**mardi 1er mars, amphi**  
**Tocqueville, 20h**

**Conférence :**

**avec le CLASCHEs (Collectif de Lutte**  
**Antisexiste Contre le Harcèlement Sexuel dans**  
**l'Enseignement Supérieur)**  
**Jeudi 3 mars, 17h, salle du**  
**belvédère, bât. Droit**

**Expo BD :**

**planches du projet crocodiles**  
**lun. au ven., BU Sciences de**  
**l'Homme, 2<sup>ème</sup> étage bât. Lettres**

**Projection continue de**  
**courts métrages :**  
**sur la transition de personnes**  
**trans**  
**du lun. au ven., MDE**

## Projection : Laurence anyways, de X. Dolan

"Dans les années 90, Laurence annonce à Fred, sa petite amie, qu'il veut devenir une femme.

Envers et contre tous, et peut-être bien eux-mêmes, ils affrontent les préjugés de leur entourage, résistent à l'influence de leur famille, et bravent les phobies de la société qu'il et elle dérangent.

Pendant 10 ans, ils tentent de survivre à cette transition, et s'embarquent dans une aventure épique dont leur perte semble être la rançon."

**Amphi Tocqueville, mardi 1er mars, 20h**

## Qu'est-ce que le genre ?

Dès notre naissance, on cherche à nous faire intégrer des comportements et des attitudes en relation avec le sexe biologique. Cet apprentissage d'une différenciation physique, esthétique, et comportementale, est la construction du genre qui implique une attente de comportements et d'attitudes selon l'individu-e.

Notre société répartit ainsi les individu-e-s en deux genres, "féminin" et "masculin", et plaque ces genres sur les sexes biologiques. Ainsi, à un sexe "féminin" sera imposé un genre "féminin". La rigidité de cette catégorisation aboutit à une fixité dans les rôles sociaux de chaque sexe. Il est donc attribué au sexe "féminin" une attente sociale d'un comportement "féminin" codifié (douceur, propreté, ...), de même qu'au sexe "masculin" correspondent des attentes spécifiques (force, virilité, ...).

Si nous avons souvent l'illusion qu'il n'existe que deux genres ("féminin" et "masculin") il en existe en réalité une multitude : pan-genre, gender-fluid, a-genré, non-binaire, queer, ...

## Conférence : avec le CLASCHES

(Collectif de Lutttes Anti-sexiste Contre le Harcèlement  
Sexuel dans l'Enseignement Supérieur)

Le CLASCHES est un collectif fondé en 2002. Il part notamment d'un triple constat : le harcèlement sexuel est une expression souvent utilisée pour désigner d'autres formes de violence, il est souvent confondu avec le harcèlement moral, et enfin, il est associé au monde de l'entreprise.

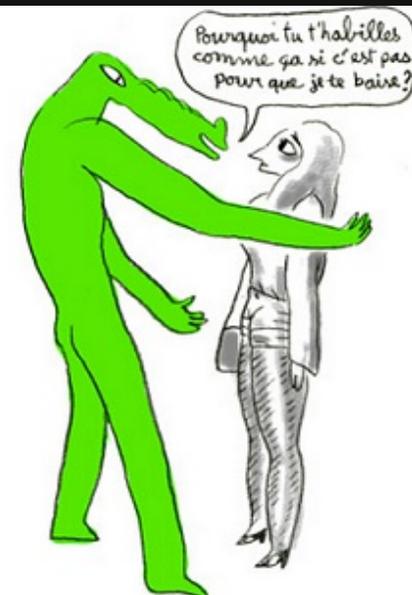
C'est face à cette méconnaissance du harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur que le CLASCHES souhaite lutter en proposant notamment :

- d'ouvrir le débat sur celui-ci en faisant connaître les lois qui le condamne.
- de dénoncer activement les pratiques d'abus d'autorité en matière sexuelle
- des recours efficaces pour les victimes en mobilisant les commissions existantes qui méconnaissent souvent le problème spécifique du harcèlement sexuel.



**Salle Belvédère, jeudi 3 mars, 17h**

## Exposition : planches BD du "Projet Crocodiles"



Les Crocodiles, T. Mathieu, L. Plume,  
Le Lombard, 2014

Thomas Mathieu illustre des témoignages de femmes liés aux problématiques comme le harcèlement de rue, le machisme et le sexisme ordinaire. Les crocodiles sont une " métaphore un peu clichée du dragueur/prédateur, on peut aussi y voir une illustration du privilège masculin. Car dans le Projet Crocodiles, même les types sympas sont montrés en crocodiles, tout comme ils jouissent de certains privilèges, sans même s'en rendre compte".

En effet, les hommes perpétuent des comportements visant à imposer une domination aux femmes, simplement parce qu'elles sont femmes, à travers la violence physique et symbolique à laquelle elles sont confrontées quotidiennement. Il existe dans nos sociétés des comportements banals et très fortement ancrés culturellement qui participent de cette domination sans qu'on en prenne forcément conscience ou sans qu'on en mesure l'importance. Le harcèlement de rue en est un exemple particulièrement connu.

**B.U Sciences de l'Homme, 2<sup>ème</sup> étage  
bât Lettres (B), du lun. au ven.**